

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 69 (1930)
Heft: 2

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

yeux, face à la lumière, pour voir la coloration, la limpidité du nectar. Ils hument à nouveau, passent la langue sur leurs lèvres gourmandes et frémissantes, qui se penchent ensuite pour aspirer avec délices dans un glouglouement imperceptible. Ils avalent (le gros mot pour un acte si délicat), non, ils promènent le liquide en tous sens, dans les coins et recoins de la bouche, en imprégnent langue et palais, ont l'air de le mâcher, de le décomposer en ses éléments, s'en gargarisent et... souvent le crachent, mais oui, le crachent, pour recommencer l'analyse sur de nouveaux indices, baissant la tête en s'absorbant dans la synthèse de leurs multiples constatations. Ils en accorderont tout au plus une larme à leur estomac, qui en mendie sa part, sachant bien que larmes après larmes finissent par former un ruisseau.

Ils échangent, discutent leurs impressions avec leur voisin immédiat, avant de noter leurs appréciations dans le livret *ad hoc* qui leur a été remis; appréciations ou plutôt résumé de leurs appréciations, représenté parfois par des croix, dont le nombre indique le degré de perfection: une croix, bon; deux croix, très bon; trois croix, extra, et ainsi de suite jusqu'au divin.

« Vase numéro neuf! Vase numéro quinze! Vase numéro vingt-deux! » — Une tournée terminée, les échantillons se défilent dans les profondeurs de la cave, pour réparaître aussitôt et distribuer une nouvelle communion, sourire aux lèvres, inclinant d'un geste élégant leurs cruches sur les jolis verres de cristal fin, se glissant d'un groupe à l'autre, heurtant des dos, effleurant des coudes et ayant soin de n'oublier personne, surtout ceux qui trônent sur les pressoirs.

Il fait un si joli soleil que quelques-uns sortent dans la cour pour être plus à leur aise, respirer plus librement que dans la fumée du pressoir et surtout déguster dans les meilleures conditions. Les futurs acquéreurs des crus fameux gardent un sérieux impénétrable et une sobriété exemplaire; ils sucent une gorgée de chaque fût, la savourant avec le respect des choses sacrées. Ils ont un sourire un peu dédaigneux pour ceux qui lampent goulument et les traitent *in petto* de barbares, de philistins, surtout lorsqu'ils les voient se retourner pour planter les dents dans un saucisson appuyé d'un quignon de pain. Ils jettent un sourire de pitié sur ceux qui roulent force cigarettes et mêlent l'acre odeur du tabac au fumet de l'ambroisie; ça, des dégustateurs! allons donc, tout au plus des amateurs, penchant volontiers du côté de Silène, appréciant surtout par mesure gaster; des faux-sages, quoi, qui, pour sauver les apparences, plongent sérieusement une sonde minuscule dans le liquide en effervescence, hochent le chef avant de prononcer leur verdict.

Vous entendez les expressions: il a du corps, il est fruité, il est sec, il est velouté, il est fin, un peu lourd, manque de mordant, sera délicat et sujet à la casse; le tout accompagné d'un ronronnement général, comme si un essaim de bourdons célébraient la fête printanière. Et les physionomies s'éclaircissent à mesure que les langues se délient; certaines, arrondies, rebondies, imposantes de formes et de couleurs, luisent et reluisent sous le lumignon nasal; d'autres, au contraire, tendent plus fermement leurs muscles sur les os saillants des pommettes et des mâchoires, accusant, chez les vignerons, l'énergie et la ténacité déployées dans leur labeur. De placides et de mornes, il n'y en a plus, tellement le 29 a de vertu.

Douze heures. Quelques privilégiés, acheteurs habitués, essaient à la cave, tâtent d'un verre au guillon du vin sur lequel ils ont l'intention de fixer leur choix: on ne saurait s'entourer de trop de lumières. Et tout retombe dans le silence avec l'atmosphère particulière qui suit les franches agapes. A. Gaillard.

Vieux jeu. — Votre médecin n'avait donc plus votre confiance?

— Loin de là. C'est l'homme le plus savant, le plus capable.

— Alors, pourquoi en avez-vous pris un autre?

— Il me défendait de fumer.



COMMENT SILAS DEVINT DOMPTEUR

Un travail supplémentaire, ou bien, peut-être le départ, le commencement d'un voyage, d'une torture, qu'ils souffraient pendant de longues heures, ainsi traînés, cahottés sur la route, au caprice des cailloux et des ornières.

Et lorsque Silas, brusquement, pénétra dans la cage, ces fauves le regardèrent en dessous, avec un frémissement singulier de la gueule et de furieux battements de queues.

Cependant, quoique très pâle et, en lui-même très apeuré, Bolomey, un court bâton à la main, avait fermé derrière lui la porte et il s'avavançait, un peu au hasard, ne se rendant pas encore un compte exact de sa situation et ne sachant trop que faire.

Brutus, un mâle superbe, vint le flairer. Silas le frappa sur la gueule; le bâton se brisa tandis que la bête s'en allait en grognant dans un coin de la cage.

Alors, les quatre autres, dociles, soumis, croyant avoir affaire, sans doute, à quelque dompteur qui dirigeait les exercices accoutumés, se rangèrent bellement en ligne dans le fond de la cage, masquant ainsi la porte et coupant toute retraite au malheureux Bolomey.

En cet instant, le cordonnier eut une appréhension subite et terrible.

— Si le camarade qui tient la lampe, là à mes pieds, l'éteignait tout à coup. Adieu panier! L'histoire aurait sa fin.

Dans l'obscurité absolue, les bêtes, plus audacieuses, n'eussent point hésité à l'attaquer...

— Mais Dieu n'a pas permis, ajoute Silas lorsqu'il conte cette aventure et, ce disant, ses lèvres tremblent encore, l'émotion du souvenir est intense; ce soir-là, il a vu la mort de près et ne l'a point oublié.

Cependant, Brutus, rôdait autour de l'homme et rugissait. Les appels, les cris, les mots d'anglais jetés au hasard par le dompteur improvisé ne réussissaient pas à mater la bête furieuse et le morceau de bois manié par Bolomey n'était plus d'aucun secours quant à la colère grandissante du fauve.

Tout à coup, d'un bond, celui-ci tomba devant Silas et le frappa d'un coup de griffe. La main seule fut atteinte, le sang coula, tandis que le lion recevait sur le mufle un énergique coup de bâton.

Maintenant la partie engagée devenait dramatique et dangereuse. Bolomey, qui croyait alors que la vue d'une goutte de sang affole le lion, cacha dans la poche sa main blessée et, cherchant à se rapprocher de la porte, il essaya de chasser les bêtes sur le devant de la cage.

Surexcités, les fauves rugissaient. Décidément ce travail nocturne et supplémentaire n'avait rien de commun avec les représentations accoutumées.

Cependant, le sang-froid, presque le calme, revenait, peu à peu, dans la cervelle un instant bouleversée de Silas Bolomey. Maintenant il envisageait plus nettement la situation étrange dans laquelle sa téméraire folie l'avait jeté et, faisant abstraction des choses extérieures, oubliant, si possible, les individus qui, épouvantés, le regardaient sans songer à le secourir, il cherchait le moyen rapide de brûler compagnie à cette intéressante famille.

Criant, se remuant, marchant, gesticulant, avec la voix, l'allure, les gestes du dompteur anglais, il obtint de ces bêtes, après quelques minutes de tentatives inutiles, un ou deux exercices, imparfaits sans doute, mais qui eurent pour excellent résultat de laisser libre l'étroite porte de sortie.

Alors, lentement, avec des précautions indicibles, il se glissa, longeant la paroi du fond et continuant, plus ému qu'à son entrée, la mimique et les cris nécessaires à la distraction momentanée des fauves.

Ah! cette marche rampante, le dos à la paroi,

les pieds allant centimètre après centimètre, sans bruit, les yeux grands ouverts, regard fixe, quasi hypnotisé par le va-et-vient stupide et rageur des bêtes; ah! cette sorte de fuite, ou, plutôt, de courageuse retraite, Silas s'en souviendra longtemps.

Enfin, sa main gauche put saisir la poignée de la porte, qui glissa rapidement et... comme elle se refermait, Brutus, d'un bond furieux, sauta contre la paroi maintenant immobile.

Silas était sauvé; il fit le tour de la voiture et se rapprocha des spectateurs qui, satisfaits, sans doute, se préparaient à l'applaudir, mais lorsque ces hommes virent la face décomposée du camarade, lorsqu'ils l'entendirent hurler de colère, toute velléité joyeuse disparut. Bolomey avait arraché des mains d'un valet une de ces fourches à deux dents qui servent à donner pitance aux fauves, et il la brandissait avec des gestes fous.

Le Parisien avait pâli. Il sentait que Silas maintenant, se vengerait du danger couru, de la mort bravée il voulait fuir, mais déjà le cordonnier de Lutry lui présentait son arme, arme terrible.

— Ah! tu crois... tu crois, lâche... tu crois, sale bête... j'ai risqué ma peau, n'est-ce pas?... j'ai porté ma carcasse à ces brutes... j'ai même saigné — ce disant, il brandissait sa main gauche sillonnée d'une profonde égratignure. — Tu vois le sang, tu le vois... Et maintenant, et maintenant, monsieur veut prendre l'air, monsieur s'en va... comme au théâtre... comme au cirque... Allons, bourrique, allons, entre à ton tour, sus, sus... dedans. Ah! ah! elle serait trop bonne...

Mais l'autre, hagard, apeuré, se reculait, cherchant une issue, balbutiant des excuses banales, stupides. Il avait voulu plaisanter simplement; il n'aurait jamais cru que l'affaire fût sérieuse, et puis, on savait que Silas ne manquait ni d'audace, ni de courage; c'était pour rire, etc.

Une série de phrases mielleuses qu'il accompagnait d'un sourire forcé, comme, si, par cette attitude obséquieuse et caressante, il eût espéré attendrir l'homme furieux qui menaçait de le clouer au mur, ainsi qu'un chat-huant sur la grand'porte d'une ferme.

(A suivre).

Prosper Meunier.

Manque de respect. — Un gamin, voyant un monsieur chausser: — Tiens! en voilà un qui a retourné sa brosse!

L'Accident, roman par François Mond. — Editions Spes, Lausanne 1930.

En publiant ce petit livre, l'auteur, qui est un débutant, a voulu nous montrer les conséquences imprévues d'un accident d'automobile. On n'y trouvera pas de longues descriptions ni des états d'âme, mais quelques jolies scènes de la vie d'une famille bourgeoise, écrites avec finesse et concision. On y verra comment une jeune fille, après bien des hésitations, finit par épouser le fils d'un banquier rencontré au cours d'une villégiature. Ce jeune homme sait la charmer par des manières courtoises, un peu surannées et par une tendresse continuelle faite de petites attentions. Le roman est gagné à être plus ramassé. L'intérêt hésite parfois entre des personnages très divers et aucune haute silhouette ne domine le récit d'un bout à l'autre. N'oublions pas cependant que l'auteur est un débutant et que son œuvre, malgré quelques défaillances, est pleine de promesses. J. d. S.

Pour la rédaction: J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes:

W. Margot & Cie

BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

RADIO GÉNÉRALE
DENIER & Co Ruelle St-François 3, LAUSANNE - Fond 1920
Tél. 26.196 — Maison des Vaudois

Pour toutes vos opérations

de **BANQUE**
de **BOURSE**
de **CHANGE**

adressez-vous à la

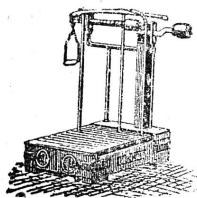
Banque Commerciale de Lausanne S. A.

(Ci-devant Ch. Schmidhauser & Cie)

Les meilleures conditions

Renseignements pour gestion de fortunes

Etablissement contrôlé annuellement par l'Union Suisse de
Banques régionales, Caisses d'Épargne et de Prêts.



Appareils de pesage E. COCHET

Rue de l'Alle, 11 LAUSANNE Téléph. 28.701

Romaines — Bascules — Pèse lait
Poids publics et à bestiaux.
Réparations soignées.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TELEPHONE 22.254

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts,
usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction,
avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates,
journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

La publicité est votre enseigne
offerte aux regards de ceux qui ne passent
pas devant votre maison.

L'Illustré

Journal d'actualité mondiale, re-
latant tous les faits du jour,
illustrés et fort bien commentés.
Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. —
Récits de voyages. — Alpinisme.

Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. — Abonnement
3 mois, fr. 3.80.

Achetez

L'Almanach du „Conteur Vaudois“

pour 1930

Prix 60 centimes.

En vente chez les libraires, kiosques et mar-
chands de journaux.

L'administration du Conteur vaudois l'expédie
contre remboursement (port en sus).



VILLENEUVE BÉCHERT-MONNET & Cie LAUSANNE

Baumgartner & Cie

S. A.

LAUSANNE

Papiers en tous genres



Catalogue gratis
sur demande Tél. 23.501

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

MALESSERT

Dégustez le
1928

Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

LUTRY

Tél. 28.78



IMPRIMERIE

PACHE-VARIDEL & BRON

Administration

CONTEUR VAUDOIS

9, Pré-du-Marché, 9
LAUSANNE

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Restaurant de la Grenette

Fondues
Biftecks au
fromage

Croûtes au fromage à l'oëuf. - Téléphone 29 860 - E. Gamon

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Café de la Glisse

Louve, 1

Vins vaudois et valaisans 1^{er} choix
Spécialités : Pieds de porcs, Fondues au fromage, Fondues aux
morilles. Tél. 23 501 R. Gruber, nouveau tenancier.

Café des Mousquines

Spécialités chaque jour :

Fondues — Croûte au fromage — Escargots bourguignon

Saucisses au foie et aux choux.

Chaque Samedi : Pieds de porc.

Vins vaudois de 1er choix — Dégustation.

Nouveau tenancier Charles BLOESCH,
ex. garçon du Café Lyrique.

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

Vins de 1er choix

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.

— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte

Administration : Pré-du-Marché 9, Lausanne

Théâtre Lumen

Du vendredi 10 au jeudi 16 janvier 1930

Dimanche : matinée dès 14 h. 30.

Karina Bell

Fred L. Lerch

Lucy Doraine dans

Un scandale

ou Fromont Jeune et Risler Aîné

d'après l'œuvre célèbre d'Alphonse DAUDET

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 23.526

Du vendredi 10 au jeudi 16 janvier 1930

Dimanche : matinée dès 14 h. 30.

CLEPTOMANES

Comédie dramatique avec PRISCILLA DEAN

Dorgan le Traite

Drame du Far-West avec HOOT GIBSON